

LE SENTIER DES MÉGALITHES DE PLOUHARNEL

© Néotopia

DEUX CIRCUITS
PIÉTONS



© Eric Frotier de
Maudou

ÉDITO

Depuis près de 7000 ans, les architectures mégalithiques façonnent le paysage d'Auray Quiberon Terre Atlantique.

Sources de curiosité, d'inspiration, de fascination, de craintes ou encore de légendes, ces témoins du passé ont obtenu la reconnaissance de leur valeur universelle exceptionnelle en intégrant la Liste du Patrimoine mondial de l'Unesco.

Dans le cadre de son Pays d'art et d'histoire, la Communauté de communes vous invite à la découverte de ces premières architectures monumentales au monde, héritées de nos ancêtres et qu'il nous revient de transmettre aux générations futures.

Philippe LE RAY,
Président
d'Auray Quiberon Terre Atlantique

A-c'houde 7000 blez e vez stummet dremmvro An Alre Kiberen Douar Atlantel get ar meurvein.

Danvez kuriusted, awen, bam, aon ha mojennoù zo get an testoù-mañ ag an amzer baseet, hag a zo bet anavezet o zalvoudegezh hollvedel dreistordinal bremañ m'emaint à roll ar Glad bedel.

Da-geñver he Bro arz hag istoer, ar gumuniezh-kumuniezhoù ho ped d'ober anaoudegezh get ar savadurioù meur kentañ a zo bet er bed, hêrezh hon hendadoù a vo ret deomp treuzkas d'ar remziadoù da zonet.

Sylvie LE GALLIOTTE - LE BOZEC
Vice-présidente
d'Auray Quiberon Terre Atlantique

Plouharnel est au cœur des « paysages de mégalithes » et bénéficie d'un riche patrimoine culturel.

Entre mer, campagne et massif dunaire labellisé Grand site de France, les circuits que nous vous proposons côtoient ce patrimoine architectural exceptionnel du Néolithique inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO.

Dans un cadre exceptionnel mêlant nature apaisante et riches découvertes, cheminez sur ces sentiers à leur rencontre en respectant les lieux.

Belle promenade et découverte de ces monuments source de légendes et de mystères.

Erwan DELSAUT
Maire de PLOUHARNEL

Recommandations



- **Ne pas monter sur les mégalithes** : malgré leur apparence, il s'agit de sites millénaires fragiles. Les pierres pèsent plusieurs tonnes et peuvent être instables. Cette mesure est pour votre sécurité et celle du site.



- **Ne pas toucher les pierres** : les toucher pourrait endommager leur surface ou modifier les architectures de pierres sèches. Cela peut fragiliser la structure ou faire disparaître des indices pour les archéologues.



- Certaines pierres sont gravées. Afin de les préserver le plus longtemps possible, **merci de ne pas y toucher ou les retracer avec un quelconque outil** ; cela abîme leur surface.



- Les mégalithes sont implantés dans des sites naturels, riches en biodiversité, qu'il est aussi important de protéger. Afin de préserver cette biodiversité et de limiter l'érosion, **merci de rester sur les sentiers identifiés, de ne pas cueillir les végétaux, de mettre des embouts à vos bâtons de marche, de respecter les ouvrages de protection et de remporter vos déchets avec vous. Certains monuments sont situés sur des parcelles privées et cultivées : nous vous remercions de bien vouloir rester sur les sentiers identifiés.**

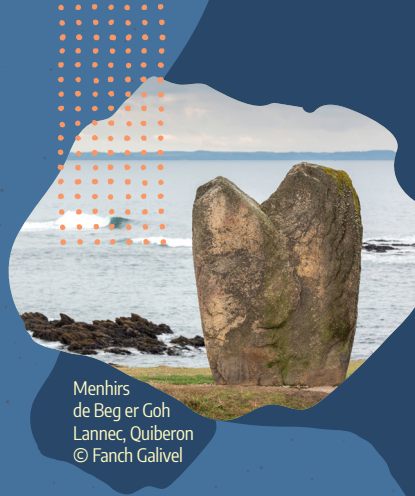


- **Attention** : en hiver et lors de fortes précipitations, certains sentiers sont difficilement praticables.

LE MÉGALITHISME ET LE NÉOLITHIQUE

Le mégalithisme, du grec ancien mega (*gros, grosse*) et lithos (*la pierre*), désigne une forme d'architecture consistant à ériger des monuments colossaux en pierre. En Bretagne, les peuples néolithiques les ont érigés à partir du 5^e millénaire et jusqu'au 3^e millénaire avant J.-C.

Au cours du Néolithique, l'agriculture et l'élevage se sont diffusés dans les différentes régions d'Europe à des rythmes variables. Ces changements de modes de vie ont favorisé l'émergence de sociétés complexes et hiérarchisées dont les constructions massives sont encore les témoins dans le paysage.



Menhirs de Beg er Goh Lannec, Quiberon © Fanch Galivel

• **Menhir/Stèle** (*du breton men (ou maen) = pierre et hir = long*)

Le terme de « men-hir » indique en breton toute pierre longue sans présumer d'une position érigée ni d'une intervention humaine et pouvait également s'appliquer autrefois à des formes rocheuses naturelles. La force de la tradition a consacré son usage, mais les archéologues lui préfèrent celui de « stèle » plus approprié à la dénomination d'un monolithe placé en position verticale.

Types d'architecture mégalithique :

• **Dolmen/Tombe** à couloir (*du breton toal = table, an doal = une table et men (ou maen) = pierre*)

Il désigne un édifice funéraire composé d'une ou plusieurs tables de pierre en équilibre sur des piliers verticaux (*orthostates*). Originellement recouvert d'un tumulus, le dolmen constitue le vestige d'une structure plus conséquente, aujourd'hui disparue.



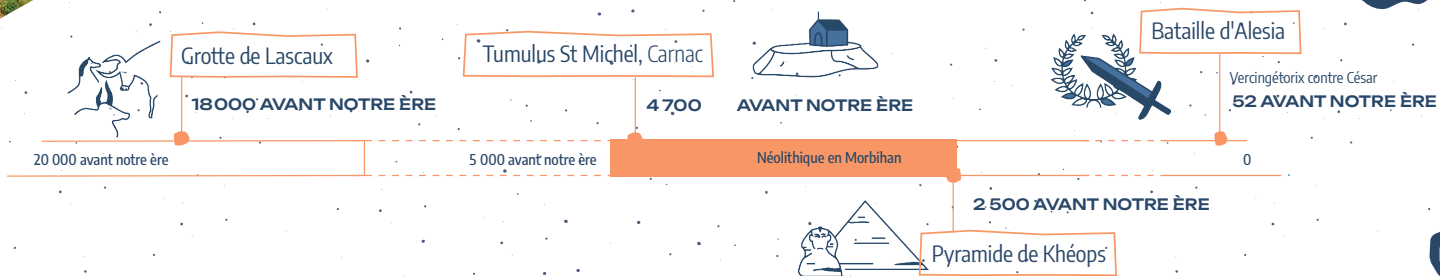
Dolmen de Mané Groh, Erdeven © Néotopia

• **Tumulus** (*du latin tumere = élévation, éminence*)

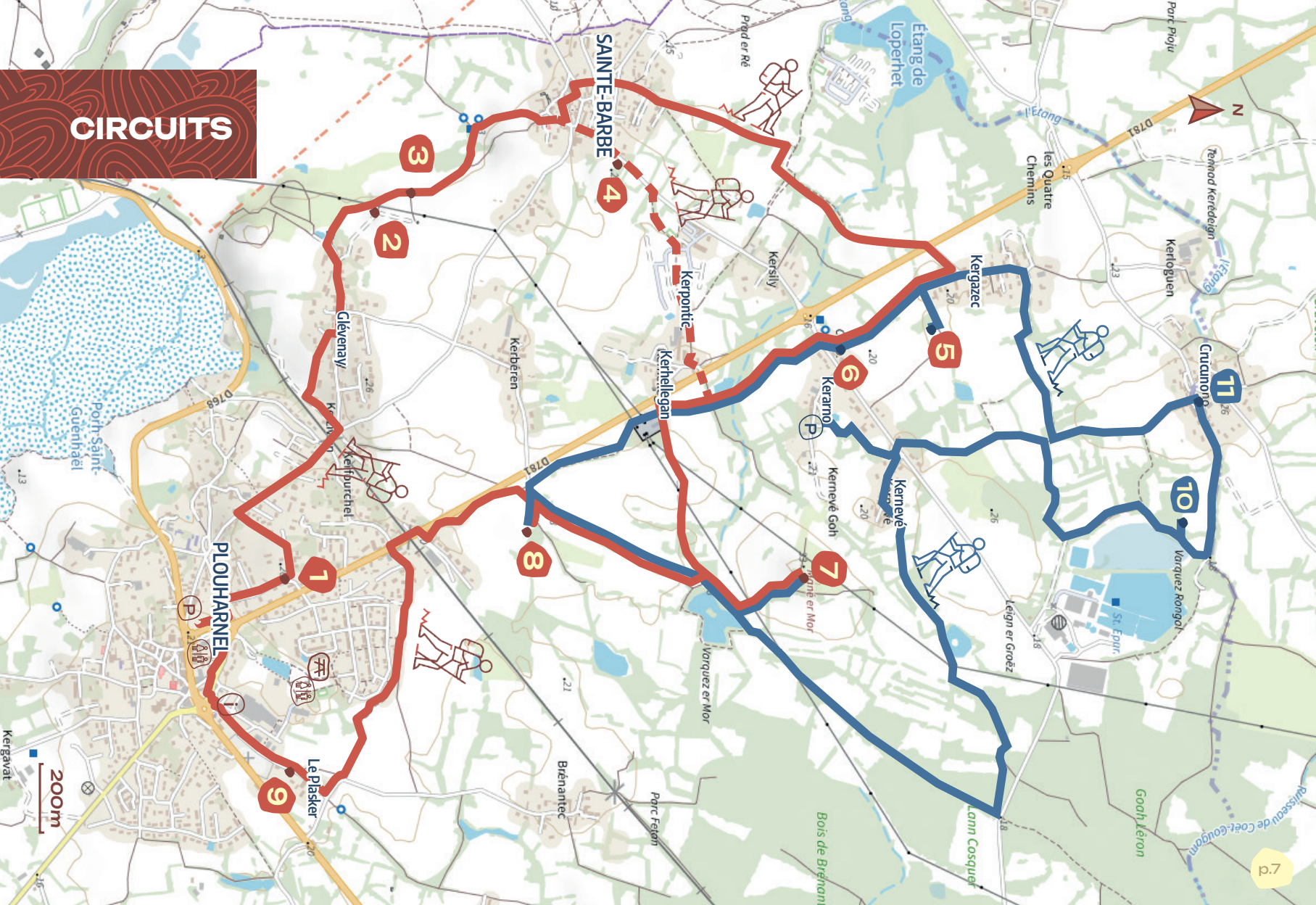
C'est un amoncellement, une enveloppe qui recouvre généralement une ou plusieurs tombes. Ce terme est utilisé par défaut lorsqu'il n'y a pas de précision connue sur l'architecture, la forme et la composition sédimentaire du monument. Si les structures sont composées de terre, on parlera alors de tertre ; si ce sont des pierres, le terme de cairn (*du gaélique carn / tas de pierres*) est préférable. Certains tumulus, particulièrement imposants, sont appelés « carnacéens ».



Tumulus de Kernours, Le Bono © GMVa



CIRCUITS



CIRCUIT SAINTE-BARBE



DISTANCE : 9 km

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : Facile

TEMPS ESTIMÉ : 3h

BALISAGE : Jaune, sauf pour l'itinéraire en pointillés de Sainte-Barbe à Kerhellegant.

ATTENTION : en hiver et lors de fortes précipitations, certains sentiers sont difficilement praticables.

DÉPART : Grand parking face à la place du Général de Gaulle

- Sortir du parking et tourner à gauche en direction d'Erdeven.
- Au rond-point du Prélérans, prendre à gauche, rue Jean Rohu, puis à droite, rue Jean-Pierre Calloc'h, jusqu'aux dolmens de Rondossec visibles sur votre gauche **1**.
- Poursuivre en empruntant le GR 34 sur la gauche rue Hoche puis prendre le chemin à gauche. À la sortie du chemin, tourner à droite et continuer jusqu'au chemin de fer. Le traverser puis tourner à gauche sur le chemin de Lostiguen. Après une centaine de mètres, emprunter le chemin à droite (voie verte). Ensuite, tourner à gauche pour prendre la direction du village de Sainte-Barbe par la route de Glévenay après le panneau « camping et caravaning interdit ». Passer devant la fontaine et le lavoir de Glevenay en prenant à droite sur le chemin enherbé. Traverser la petite passerelle et longer le muret en pierre sèche pour rattraper le chemin du Moulin. Au niveau de l'ancien moulin à vent, pause nature **2** avec panorama sur les dunes et l'océan puis, plus loin, trouver sur le sentier les blocs massifs dissimulés dans les murets **3**. Au lavoir de Sainte-Barbe, prendre le chemin à droite et se diriger vers la chapelle.
- **Itinéraire principal** : Traverser le village en empruntant la rue de Ouahé sur une centaine de mètres, puis prendre à gauche rue du Kreisker. Rejoindre la rue de la plage Saint-Barbe et prendre à droite. À l'intersection, continuer tout droit, rue de Kernizan. Au bout de la rue, bifurquer à gauche pour prendre le chemin rural enherbé et continuer tout droit. À l'intersection suivante, prendre le chemin à droite, puis celui à gauche. Traverser avec prudence la D781 pour rejoindre le village de Kergazec. Au

croisement, prendre à droite et continuer sur le chemin. En sortant du village, emprunter le sentier à gauche pour voir le dolmen de Kergazec **5** puis revenir sur ses pas et poursuivre sur le chemin à gauche. Contourner la chapelle Saint-Antoine **6**, traverser la route et emprunter le chemin en face. À la première intersection, continuer tout droit puis, à la suivante, tourner à gauche et continuer tout droit jusqu'à l'étang.

- **Variante vers l'alignement de Sainte-Barbe (en pointillé sur la carte)** : Traverser le village en empruntant la rue de Kerentrech jusqu'au Stop. Continuer tout droit pour se diriger vers l'alignement de Sainte-Barbe visible sur la droite **4**. Poursuivre sur la route à droite puis emprunter le chemin à droite vers le village de Kerhellegant. Après la traversée du camping, dans le village, tourner à gauche au croisement pour traverser l'axe routier. Poursuivre sur le chemin puis emprunter le sentier à droite au croisement. Continuer sur l'itinéraire principal.
- **Itinéraire principal** : À l'intersection, tourner à gauche et continuer tout droit jusqu'à l'étang. Pour rejoindre le site de Mané Remor **7**, érigé sur le point culminant de la commune, prendre le sentier sur la gauche, face à l'étang, puis tourner à gauche à la patte d'oie.
- Revenir sur ses pas et prendre à droite en sortant du site. Après l'étang, emprunter le chemin sur la gauche puis le chemin creux immédiatement à droite. À l'intersection, tourner à gauche pour observer l'alignement et le tertre du Vieux Moulin **8**.
- Revenir sur ses pas, emprunter le chemin à gauche de la maison puis le chemin creux le long de la route vers la gare de Plouharnel. Traverser la voie ferrée puis tourner à gauche rue Pierre-Marie Guézal. Continuer sur la route puis, dans le virage, prendre le chemin en terre en face. Rester sur la droite le long du lotissement jusqu'à la route. Tourner à droite puis emprunter l'impasse du Plasker sur la droite. Passer devant le terrain qui a fait l'objet de fouilles archéologiques **9**.

Puis, après avoir longé le cimetière, poursuivre jusqu'au rond-point de l'Océan. Tourner à droite pour rejoindre le rond-point du Prélérans puis se diriger à gauche pour revenir au parking.

CIRCUIT CRUCUNO



DISTANCE : 8,5 km

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : Facile

TEMPS ESTIMÉ : 2h30-3h

BALISAGE : Jaune, avec fléchage « Circuit de Crucuno »

ATTENTION : en hiver et lors de fortes précipitations, certains sentiers sont difficilement praticables.

DÉPART : parking du village de Kerarno.

- Emprunter le chemin à droite en contournant la mare. A l'intersection, traverser la route et prendre le chemin en face. Continuer tout droit puis tourner à droite au prochain croisement. A l'intersection suivante, tourner à gauche et remonter le chemin jusqu'au quadrilatère de Crucuno **10**.
- Poursuivre sur le chemin et prendre à gauche pour se diriger vers le village de Crucuno et son dolmen **11**. Prendre le chemin à gauche en passant entre deux maisons. Suivre le sentier sur environ 500m.
- A l'intersection, prendre le chemin à droite et poursuivre jusqu'au lavoir de Kergazec. Au lavoir, prendre à gauche et traverser le village, puis prendre le chemin à gauche à l'intersection. Poursuivre tout droit sur quelques mètres puis prendre le sentier à gauche pour sortir du circuit et admirer le dolmen de Kergazec **5**.
- Retourner sur ses pas pour retrouver le circuit en tournant à gauche et poursuivre tout droit jusqu'à la chapelle Saint-Antoine **6**. Contourner la chapelle, traverser la route et emprunter le chemin en face. Continuer tout droit sur le chemin puis prendre en face à l'intersection en longeant le poste électrique. A l'intersection suivante, tourner à gauche devant la maison isolée puis de nouveau à gauche pour poursuivre sur le sentier. Juste avant, observer sur la droite l'alignement et le tertre du Vieux Moulin **8**.
- À l'intersection suivante, tourner à droite et longer l'étang du Varquez vers la gauche. À la prochaine intersection, prendre à gauche le sentier qui monte vers les dolmens de Mané Remor **7**. Retourner sur ses pas puis prendre le sentier à gauche et le remonter jusqu'à la route. A la route, prendre le sentier à gauche puis continuer jusqu'au village de Kernevé. Le traverser, puis à la route prendre le sentier enherbé tout de suite à gauche pour revenir au parking.

PAUSE PATRIMOINE

DES SITES CLASSÉS AU TITRE DES MONUMENTS HISTORIQUES

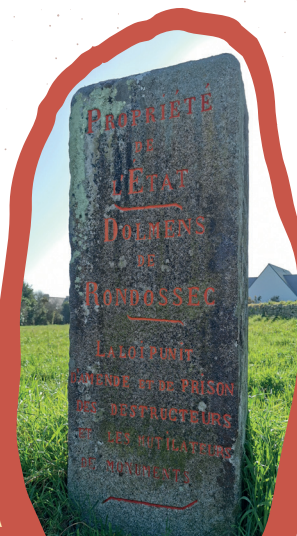


Au fil de votre randonnée, vous pourrez observer, à proximité de certains mégalithes, des bornes en granite. Elles indiquent que ces monuments ont été acquis par l'État.

Les mégalithes de Plouharnel que vous découvrez tout au long du parcours bénéficient d'une protection au titre des monuments historiques (MH). Cette reconnaissance

par l'État souligne leur valeur patrimoniale et implique une obligation de conservation et de protection.

Ces monuments appartiennent, pour la plupart, à l'État, et parfois à des propriétaires privés. Dans ce cas, des accords ont été conclus avec la commune afin d'autoriser l'accès du public et d'assurer l'entretien des sites.



DOLMENS DE RONDOSSEC



Ce monument funéraire a été acquis par l'Etat en 1881 puis classé au titre des monuments historiques.

Aujourd'hui situé dans un environnement urbanisé, il surplombe toute la baie de Quiberon depuis ses 25 m d'altitude.

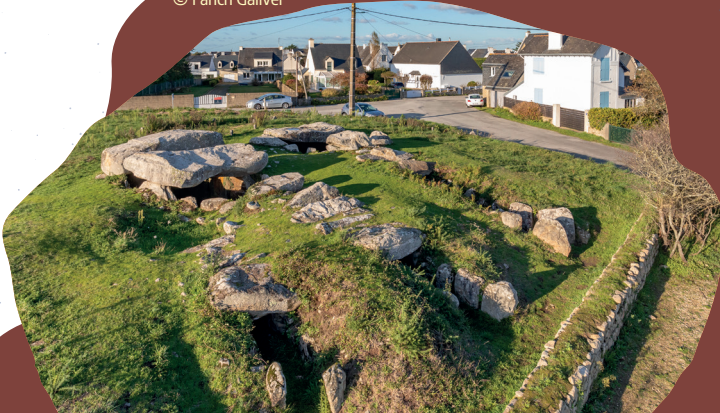
Son tumulus bien conservé (2 m de haut, 32 m de longueur et 22 m de largeur) recouvre trois tombes à couloir dont l'entrée est orientée sud-est.

Construites selon des plans différents, elles ont probablement été édifiées sur plusieurs périodes.

La tombe orientale présente une particularité : au bout du long couloir, à gauche de la chambre funéraire, on observe une cellule annexe dans laquelle des ossements incinérés ont été découverts.

Ce monument a été érigé entre 4300 et 3800 avant J.-C.

© Fanch Galivel



C'est dans la chambre de cette tombe que Grégoire Le Bail, alors maire de Plouharnel, a mis au jour en 1849 deux colliers ou brassards en or liés à une occupation plus récente (environ 2 000 avant J.-C.). Ces objets sont aujourd'hui conservés au Musée d'Archéologie nationale (Saint-Germain-en-Laye), où ils sont présentés au public. Cette découverte exceptionnelle a entraîné une « ruée vers l'or » dans les mégalithes qui causera le démantèlement de plusieurs monuments.



© Ministère de la Culture (France), Médiathèque du patrimoine et de la photographie, diffusion GrandPalaisRmn Photo

Un creusement dans le tumulus enserrant les dolmens, au nord-est, indique que des pierres ont été prélevées à une époque indéterminée (construction de maisons, de murets, etc.).

Le monument a été restauré en 1920 par Zacharie Le Rouzic qui a fait poser une borne avec un texte plutôt dissuasif à l'égard de ces « pilleurs » et « destructeurs de monuments ».



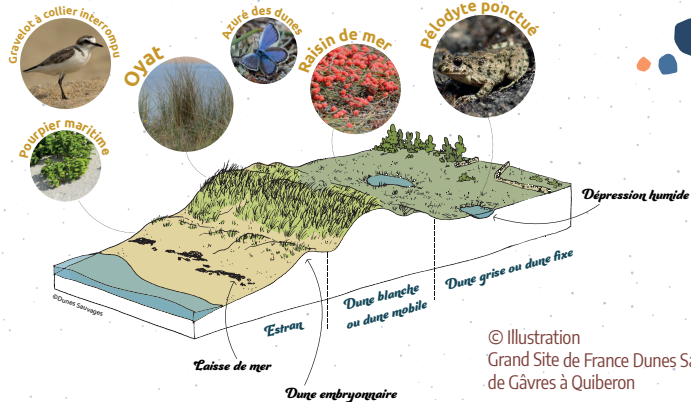
© Zacharie Le Rouzic

PAUSE NATURE

Cœur du Grand Site de France Dunes Sauvages de Gâvres à Quiberon, le massif dunaire se distingue par ses grandes étendues dégagées aux perceptions ouvertes en direction soit de l'océan, soit de l'arrière-pays.

La biodiversité

des Dunes Sauvages de Gâvres à Quiberon



© Illustration
Grand Site de France Dunes Sauvages
de Gâvres à Quiberon

Ces vastes surfaces de dunes abritent une importante diversité faunistique et floristique.

L'arrière-pays est constitué d'un paysage bocager construit par l'homme. Fragile, il se dégrade rapidement faute d'entretien mais reste une composante non négligeable du caractère du site et de sa région.

PAUSE PATRIMOINE

DES MÉGALITHES DANS LES MURETS EN PIERRE SÈCHE

Utilisés pour protéger les parcelles cultivées du vent et des animaux qui, autrefois, paissaient en liberté, les murets en pierre sèche sont très présents sur les sentiers de randonnée de Plouharnel.

Ces architectures, façonnées sans mortier, participent non seulement au paysage bocager mais forment également de formidables réserves pour la biodiversité.

S'appuyant sur l'emploi de matériaux disponibles sur place, vous pouvez observer dans ces ouvrages la présence de blocs de granite de tailles variées, parfois plutôt massifs.

Ces blocs peuvent provenir de monuments mégalithiques démantelés et avoir été réemployés pour la construction de ces architectures qui délimitent les espaces.



ALIGNEMENT DE SAINTE-BARBE

Les plans et écrits anciens indiquent au début du XIXe siècle la présence de 53 stèles, dont certaines organisées en enceinte mégalithique.

Des recherches menées récemment sur le secteur tendent à démontrer la présence à l'origine de plusieurs files de stèles qui pouvaient s'étendre sur près de 290 mètres de longueur, en lien avec le site des alignements du Vieux Moulin.

Cet alignement a subi de nombreuses destructions au cours du XIXe siècle et ce malgré le combat mené par Félix Gaillard pour les conserver.

Il fait acquérir des parcelles par l'État entre 1883 et 1885, puis classer les 4 stèles massives en tête des alignements au titre des monuments historiques en 1889.



Les points ● sur la photo marquent l'emplacement des stèles présentes aujourd'hui.

© IGN/DRAC Bretagne
Paysages de Mégalithes

Après avoir redressé certains menhirs en 1921, Zacharie Le Rouzic fera étendre la protection à 27 stèles en 1923.

Il reste aujourd'hui 26 stèles organisées en 3 files, et un peu plus d'une dizaine de menhirs alentours.



DOLMEN DE KERGAZEC

Le dolmen de Kergazec, également appelé « Tennad Er Menguen », est une tombe à couloir datée entre 4300 ans et 3800 ans avant J.-C.

Le couloir, ouvert au sud-est, n'est presque plus visible mais sa chambre funéraire est remarquable, notamment la dalle de couverture unique dont le poids est estimé à plus de 6 tonnes.

Il a fait l'objet d'une restauration par Zacharie Le Rouzic en 1935, qui a notamment remis en place la dalle de couverture, et est classé monument historique depuis 1945.

La tombe était associée aux trois architectures funéraires ruinées précédemment citées.



LA CHAPELLE SAINT-ANTOINE

DES VESTIGES DANS LE MUR D'ENCEINTE DE LA CHAPELLE SAINT-ANTOINE

Au XIX^e siècle, au moins trois architectures funéraires, aujourd'hui ruinées, étaient identifiées près de la chapelle Saint-Antoine.

Le mur d'enceinte de la chapelle intègre d'ailleurs plusieurs monolithes ainsi qu'une stèle gauloise.

Ce réemploi témoigne du démantèlement de ces monuments, jugés « païens » pendant plusieurs siècles, associés par erreur aux Celtes.

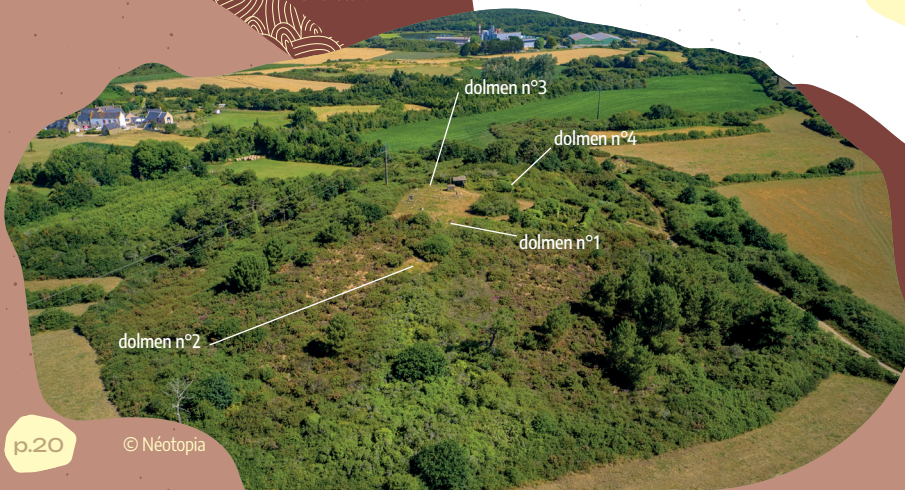


DOLMEN DE MANÉ REMOR

Situé sur le point culminant du secteur, à environ 33 mètres d'altitude, le monument dispose d'une vue imprenable sur la baie de Quiberon et l'océan Atlantique.

Quatre tombes sont érigées sur la colline, dont une classée monument historique en 1889 et acquise par l'État. Elles ont été édifiées entre 4300 et 2200 ans avant J.-C. (datations possibles grâce aux objets découverts lors de fouilles réalisées au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle).

Mané Remor pourrait signifier « la colline tournée vers la mer » en breton.



Ce site mégalithique garde les traces de processus de destruction qui ont eu lieu au cours de l'histoire contemporaine. Il fut utilisé comme carrière ou encore comme lieu d'implantation d'un ancien oratoire et d'un calvaire.

La construction d'un fortin allemand avec une station radio pendant la Seconde Guerre mondiale a profondément modifié sa structure. En effet, au cours de l'été 1944 et face à l'avancée des Alliés, les troupes allemandes l'ont dynamité lors de leur retraite sur la presqu'île de Quiberon (Poche de Lorient).

Les fouilles, les photos et les plans réalisés au cours du XIX^e siècle ont permis de garder une trace de ces structures aujourd'hui fortement bouleversées.



Photo ancienne du dolmen acquis par l'État avant l'été 1944.
© Ministère de la Culture (France), Médiathèque du patrimoine et de la photographie,
- Zacharie Le Rouzic

ALIGNEMENT ET TERTRE DU VIEUX MOULIN

Le site fait partie des monuments emblématiques de Plouharnel. Il doit son nom à un ancien moulin aujourd'hui détruit. Il se compose de deux files de stèles datées de 4500 ans avant J.-C., érigées au nord et au sud d'un autre monument qu'elles semblent rejoindre en son centre : le tertre du Vieux Moulin. Mesurant 45 m de long sur 35 m de large, son faible relief est perceptible depuis l'alignement sud.

La première file au nord est composée de 3 stèles massives, le 4e bloc étant un éclat du menhir aujourd'hui couché. Placées sur le point le plus haut, deux d'entre-elles ont un poids estimé à plus de 30 tonnes. La deuxième file au sud est constituée de 6 menhirs.

Preuve de la fragilité de ces monuments, soumis à différents phénomènes depuis leur restauration (*piétinement, conditions météorologiques, cultures, etc.*), une des stèles redressées est tombée en 2019, entraînant la mise en place de mesures pour sécuriser les lieux.



© Ministère de la Culture (France), Médiathèque du patrimoine et de la photographie, diffusion GrandPalaisRmn Photo - Zacharie Le Rouzic

Le site a fait l'objet de restaurations, en particulier la file au sud qui ne comptait qu'une seule stèle dressée sur les 6 au début du XIXe siècle, avant qu'elles ne soient redressées dans les années 1880.

Aujourd'hui, grâce aux plans anciens, Serge Cassen, directeur de recherche au CNRS, a émis l'hypothèse de la présence, avant restaurations, non pas d'une mais de deux files de menhirs au sud.

Ces alignements de stèles auraient été anciennement démantelés, notamment avec la construction de la route Erdeven-Carnac entre 1840 et 1844, et seraient liés à ceux de Sainte-Barbe.



© Vivien Heitz



© Zulaan

LE PLASKER

DES DÉCOUVERTES RÉCENTES GRÂCE À L'ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE : LA FOUILLE DU PLASKER

Au bord du chemin, sur votre droite, se trouve un terrain qui a fait l'objet, en 2020, d'une fouille préventive dans le cadre d'un projet d'extension du parc d'activité « Le Plasker ».

En 1832, deux anglais, Murray Vicars et le pasteur Bathurst Deane, réalisent un relevé des stèles et tombes mégalithiques observées entre Erdeven et Carnac, stèles qui aujourd'hui ont disparu en grande partie sur Plouharnel.

Aussi, les vestiges trouvés par l'équipe d'archéologues dirigée par Audrey Blanchard (*Archéodunum*) ont permis de démontrer ce qui n'était jusqu'alors qu'une hypothèse pour les scientifiques. Outre une probable sépulture

très arasée, entre 6 et 9 fosses de calage de stèles ont été mises au jour, dont trois mesurant plus de 2 m de diamètre (soit l'emplacement de menhirs de grande taille) alignées sur un axe nord-sud.

Les stèles, érigées dans ces fosses au Néolithique et disparues anciennement, ont pu être réutilisées pour construire d'autres monuments mégalithiques ou d'autres structures récentes comme des murets en pierre sèche.

Comme une pièce de puzzle, ces traces découvertes tendent à démontrer une continuité des alignements depuis Sainte-Barbe jusqu'à Carnac/La Trinité-sur-Mer au Néolithique.

Plus d'informations sur les fouilles préventives sur www.inrap.fr

Superposition d'un plan de 1832 (en rouge) de M. Vicars (d'après Deane Vicars 1832, Source internet) sur une carte actuelle, illustrant la localisation des vestiges mégalithiques (menhirs, tumuli, dolmen) dans le secteur Erdeven, Plouharnel, Carnac.

L'encadré est un agrandissement de la zone du Plasker.

DAO : A. Choplin

© Archeodunum - Plouharnel "Le Plasker" N° 5639 (2020)

Alignements d'Erdeven

Menhirs sur le plan de 1832



0 2000 m

--- Limites de la commune de Plouharnel

▭ Zone de fouilles en 2020

Alignements de Carnac

QUADRILATÈRE DE CRUCUNO



Ce monument daté de 4500 ans avant J.-C. a été acquis par l'État et est classé monument historique depuis 1889. Il a été restauré au cours de cette période par Félix Gaillard et nous apparaît aujourd'hui sous la forme d'une enceinte mégalithique composée de 22 menhirs, dont deux couchés.

Une étude récente, réalisée par Serge Cassen à partir d'un plan daté de 1832 (*Murray Vicars*), a démontré qu'il s'agirait en fait d'alignements de menhirs, organisés en 7 files orientées nord-sud et comprenant à cette époque 36 stèles.

Appelé également en breton *Park er Vinglas*, ce nom pourrait être interprété en français par « le champ des pierres » (glas = bleu ou vert ou gris).



© Néotopia

D'anciens écrits indiquent que ces files se prolongeaient jusqu'au dolmen de Mané Groh à Erdeven, assurant ainsi la liaison entre ce monument et le site de Mané Remor à Plouharnel.

En contournant l'étang du Varquez et en s'implantant sur une zone de partage des eaux, elles marquaient un changement d'orientation entre une organisation des files de stèles est-ouest pour les alignements d'Erdeven et nord-sud pour les alignements de Plouharnel.

Sa forme actuelle d'enceinte mégalithique, avec les côtés disposés sur les points cardinaux et des diagonales orientées sur les levers du soleil aux solstices, est donc artificielle.



© Lucie Jimenez

DOLMEN DE CRUCUNO

Ce monument est l'un des plus emblématiques du secteur. Situé sur la limite de séparation communale entre Plouharnel et Erdeven, il a été acquis par l'Etat en 1882 et bénéficie d'une protection au titre des monuments historiques depuis 1889.

Longtemps utilisé comme dépendance de la ferme qui le jouxte (*écurie et grange*), ce dolmen colossal était recouvert d'un cairn qui a presque entièrement été démantelé, probablement pour construire les bâtiments agricoles autour.

Mesurant 6,40 m de long, 4 m de large et 1,20 m d'épaisseur, on estime le poids de la dalle de couverture à près de 40 tonnes.

Erigé sur un promontoire, à 25 mètres d'altitude, on ne peut qu'imaginer les dimensions impressionnantes du monument initial qui devait s'étendre sous le bâti actuel et sur la place du village de Crucuno.

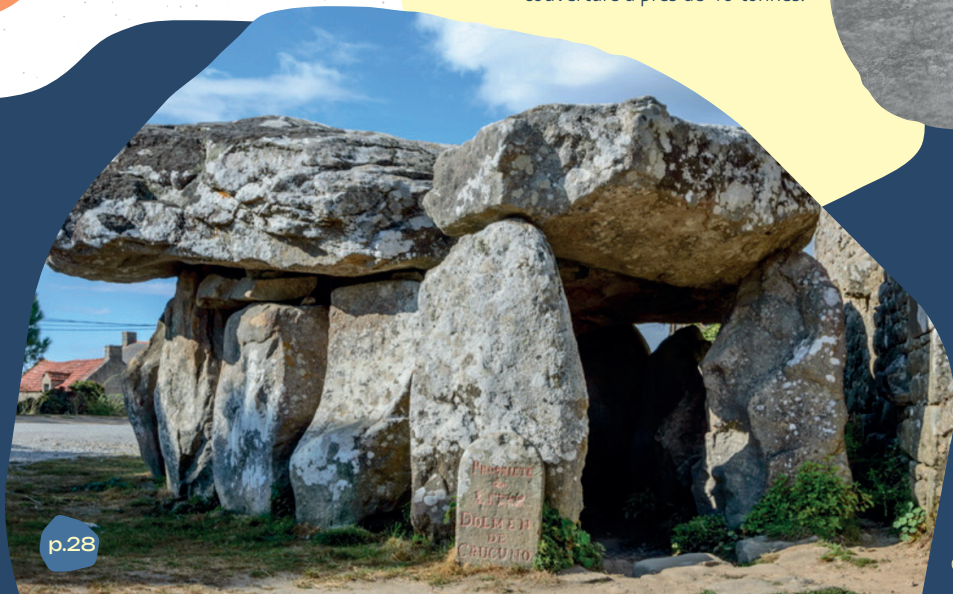


Le dolmen avec plusieurs dalles de son couloir encore bien visibles en 1876

© Plouharnel. Dolmen de Kercodo (Morbihan). Photo J. Trésorier. MAN, centre des archives. Album noir 16, planche 116.

Il ne reste aujourd'hui que deux piliers du couloir, dont l'entrée est orientée sud-est. D'après les observations de William Collings Lukis en 1864, sa longueur était estimée à 27 mètres. Il est encore visible sur des gravures du début du XIX^e siècle.

Seule la chambre funéraire, qui n'a pas fait l'objet de restauration, a été conservée, peut-être grâce à sa dalle de couverture massive soutenue par 9 grands piliers.



Terre de mégalithes, la Communauté de communes Auray Quiberon Terre Atlantique possède une concentration exceptionnelle de monuments. En effet, 449 sites mégalithiques du Bien inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco sont recensés dans 16 communes de son territoire.

La Communauté de communes s'engage aux côtés de l'ensemble des acteurs pour garantir l'intégrité du Bien et la transmission de ce patrimoine aux générations futures, notamment dans le cadre de son Pays d'art et d'histoire.



© AQTA

LE CHANTIER DES MÉGALITHES

Les sites mégalithiques que vous allez rencontrer tout au long du sentier sont entretenus et valorisés par le Chantier des mégalithes, un chantier d'insertion par l'activité économique porté par la Communauté de communes Auray Quiberon Terre Atlantique (AQTA) et soutenu financièrement par de nombreux partenaires (Etat, Département, Communes).

Depuis 2004, il intervient sur plus de 75 monuments mégalithiques sur les 24 communes de son territoire, qu'ils soient propriété de l'Etat, du Département, des communes ou encore privés dans le cadre de conventions signées avec les communes.

Ces interventions sont réalisées sous le contrôle scientifique et technique de l'Architecte des Bâtiments de France et du Service Régional de l'Archéologie (Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne) ainsi qu'en lien avec les propriétaires et les gestionnaires des sites.

Par ses actions, le Chantier des mégalithes participe pleinement au plan de gestion du Bien candidat au Patrimoine mondial de l'Unesco.

Les Mégalithes de Carnac et des Rives du Morbihan Inscrits au patrimoine Mondial.



MÉGALITHES-
DE CARNAC
ET DES RIVES DU MORBIHAN

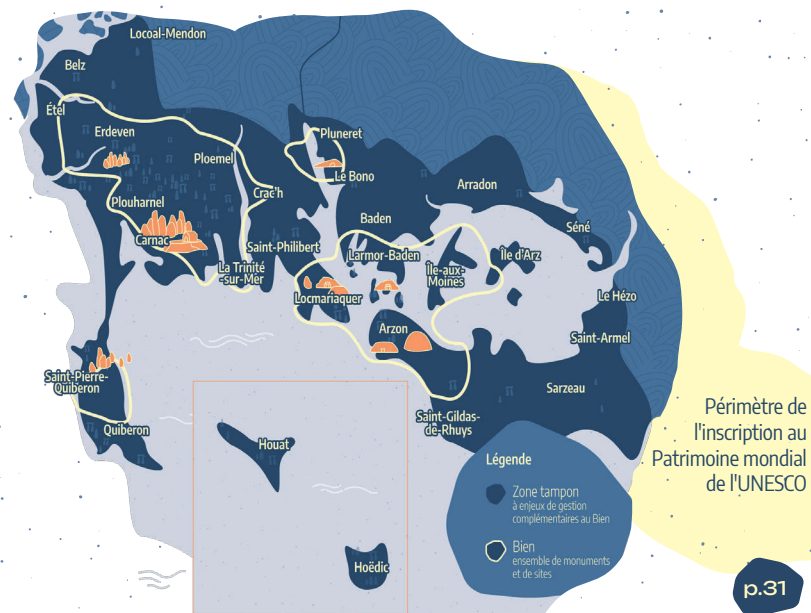


Mégalithes de Carnac
et des rives du Morbihan

Les Mégalithes de Carnac et des rives du Morbihan sont inscrits sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis le 12 juillet 2025, 54ème site inscrit pour la France, il est le premier site entièrement breton à obtenir cette reconnaissance mondiale. A l'instar de la Grande Muraille de Chine, des Pyramides d'Égypte ou de la Grande Barrière de corail, les mégalithes rejoignent le cercle restreint des biens reconnus pour leur **valeur universelle exceptionnelle**. Cette inscription consacre ce paysage culturel unique au monde, façonné il y a plus de 7 000 ans par des sociétés néolithiques dont l'ingéniosité continue de nous fasciner et nous interroger.

Il s'agit d'un territoire exceptionnel où sont concentrés plus de 550 sites mégalithiques, caractérisés par une concentration et une diversité de monuments démesurées, en lien avec le paysage maritime. Leur organisation, les gravures symboliques et les objets précieux découverts sur le site témoignent d'une relation forte des sociétés néolithiques avec leur environnement.

L'inscription est synonyme de nouveau départ : elle engage tout le territoire dans une dynamique durable, pour que les mégalithes continuent à vivre, à être compris et partagés.



Périmètre de l'inscription au Patrimoine mondial de l'UNESCO

CIRCUIT SAINTE-BARBE

Distance : 9 km

Temps : 3h

Niveau de difficulté : facile

CIRCUIT CRUCUNO

Distance : 8,5 km

Temps : 2h30-3h



Ce livret
est téléchargeable

